

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Chahid Chikh Larbi Tbessi – Tébessa



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Françaises
Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Filière : Langue française
Spécialité : Littérature générale et comparée

Mythe de retour et la symbolique du titre dans
« *L'Arbre ou la Maison* » de Azouz Begag

Membre de jury :

- Président(e) : Dre Siad.Meriem
- Rapporteur(e) :Dr Nebat Djamel
- Examineur (trice) : Mme Mesbahi

Réalisé par :

Moufida Hamed
Bouhafs Amani

Juin 2023

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Chahid Chikh Larbi Tbessi – Tébessa



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée

Mythe de retour et la symbolique du titre dans
« *L'arbre ou la maison* » d'Azouz Begag

Membre de jury :

- Président(e) : DRe Siad.Meriem
- Rapporteur(e) : Dr Nebat Djamel
- Examineur (trice) : Mme Mesbahi

Réalisé par :

Moufida Hamed
Bouhafs Amani

Juin 2023

« REMERCIEMENTS »

« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci.

Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés »

[Sourate 7-Al Arif-verset 43]

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à monsieur le président de recherche et les membres du jury d'avoir accepté examiner notre humble travail.

Notre reconnaissance et nos sincères remerciements à notre encadrant Dr NEBAT Djamel pour nous avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail. Ses orientations, ses encouragements, sa compréhension et sa disponibilité constante nous ont été d'une précieuse aide.

Nous tenons à remercier également tous nos enseignants pour leurs bonnes orientations et pour leur aide précieuse ainsi que tous nos collègues de l'université de Tébessa.

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin à mener à bien cette tâche.

Moufida HAMED et Aman iBOUHAFS

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail

A ma mère et mon père qui sont la source de ma force.

A ma famille, mon mari et mes chers enfants qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études et qui sont la raison pour laquelle je travaille dur et m'accroche à mes rêves.

A mes chers frères et sœurs.

A tous mes proches et mes amies, tous ceux que j'aime

A ma binôme Amani BOUHAFS

A mes collègues et mes amis.

Moufida

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail aux être cher à mon cœur

A ma chère mère qui s'est tenue debout à mes cotés et m'a encouragé de continuer.

A l'âme de ceux qui nous ont quittés très tôt les défunts : mon père : mon grand-père et Abd Raouf

A mon frère mon Houcem mon idole qui m'a soutenu fort.

A notre directeur de recherche Dr Nebat Djamel

A tous mes amies de la promotion.

A ma binôme Moufida HAMED

Amani

INTRODUCTION

Introduction

La littérature est considérée comme médium et cheminement de la culture, des traditions et de mœurs de la société. C'est aussi le creuset englobant une multitude de civilisations canalisées en un seul style d'écriture.

La littérature française est une littérature riche et diverse, qui a connu de nombreux mouvements et influences au cours de son histoire. Le bouillonnement entre la langue et la culture françaises et les différentes cultures dans le monde a fait éclater plusieurs littératures non françaises mais plutôt francophones tel que la littérature maghrébine ; la littérature africaine... et la littérature « beur » cette dernière qui est la facette spécifiques de littératures francophones dans la mesure où toutes les autres littératures sont nées dans des espaces géographiques hors la France ,par contre la littérature « beur » née sur le sol français.

La naissance de la littérature « beur » s'est forgée et s'est cristallisée dans les mêmes conditions de ses auteurs qui ont été victimes pendant des décennies de stigmates. Faisant apparaître du coup leur culture, la réalité de leur vécu et le désir d'émancipation.

Dans son ouvrage, Lilyan KESTELOOT avance que : « *la littérature est un des signes les plus importants de la culture.* »¹ En effet, le terme « beur » a marqué l'histoire globale de la littérature française produite par des écrivains issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine principalement algérienne qui marque l'émergence de la dualité de leurs cultures et de la recherche et de l'affirmation identitaire.

L'histoire de la littérature « beur » a fait l'objet de nombreux travaux références avec des auteurs tels que : Mehdi CHAREF, Azouz BEGAG, Leïla SEBBAR, Farida BELGHOUL, Tassadit IMACHE, Rachid DJAÏDANI, Tahar BEN JELLOUN et Faïza GUÈNE ...

Parmi les points communs, on pourrait citer entre autres : le lien étroit entre l'histoire de l'immigration et la production littéraire, les écrivains en tant que représentants de cette histoire et la littérature comme moyen d'affirmation identitaire.

De plus en plus, la littérature « beur » s'est imposées aux chercheurs de la littérature française en tant que références grâce à la grande diversité de genres, de styles, de thèmes et de tonalités qui contribuent au renforcement de la critique littéraire française pour

¹KESTELOOT, L. « *Histoire de la littérature négro-africaine* ». Paris : Karthala / AUF. Coll. Universités Francophones. 2001, p.07.

Introduction

comprendre l'œuvre littéraire tout en incluant l'interrogation sur l'horizon idéologique de la période de production et ses influences sur l'écrivain et son œuvre.

Dans de nombreuses œuvres littéraires « beurs », les personnages et les trames des histoires se nourrissent des effets culturels politiques et émotionnels de l'émigration en leur donnant ainsi plus de constance et plus d'épaisseur et de valeur. D'ailleurs Les auteurs beurs combinent souvent des créativités fictives et des événements réels. La narration est souvent utilisée dans les romans beurs pour évoquer des images, des symboles, des métaphores, des structures cycliques et d'autres styles pour raconter un événement, transmettre une expérience ou réinventer le monde de manière utopique.

Dans cette littérature, les écrivains ont pris la plume pour s'affirmer et répondre à l'autre « les français de souche ». Ainsi, l'œuvre beur devient ainsi un excellent outil de communication et de revendication qui adopte une esthétique réaliste pour faire connaître l'opinion publique de l'immigration et de ses générations montantes.

Le texte beur devient un facsimilé de leur réalité sociale par ses sensations, ses sentiments, ses images, son honnêteté et sa crédibilité qui reste exemplaire mais aussi par le combat féroce de ses écrivains qui par leur engagement sociopolitique constituent un prolongement du rôle moral et de la résistance de leurs parents jadis asservis et de l'immigration dont ils sont issus.

A cet égard, l'œuvre « *L'arbre ou la maison* » de Azouz Begag est un roman qui s'appuie sur des éléments autobiographiques d'un moment rare de retour et de recherche de racines.

L'idée de ce roman a germé lors d'un voyage, effectué par l'auteur avec son frère aîné Samy, en 2019 à Sétif, la ville natale de ses parents, en plein « Hirak » (soulèvement populaire pacifique revendiquant la liberté et des réformes démocratiques en Algérie).

Lors de ce voyage, les deux frères, binationaux franco-algériens, en plus de retrouver les locataires de leur maison toujours récalcitrants et une bande de chats errants qui a envahi les abords de la maison, ils ont remarqué que la maison parentale était sur le point d'être soulevée et ruinée par les racines géantes d'un arbre que leur père avait planté à l'entrée il y a 50 ans. En effet, le père s'était saigné pour qu'ils retournent un jour au pays de leurs ancêtres et retrouvent leurs racines, afin d'échapper aux influences françaises. « *D'où le dilemme : de l'arbre ou de la maison, que sacrifier ?* »² dit Azouz BEGAG lors

²<https://www.lisez.com/actualites/je-suis-vraiment-un-français-des-branches-Azouz-Begag/2279>. Consulté le 02/05/2023 à 17 :17

Introduction

d'une rencontre publiée par son éditeur « Julliard » le 26/07/2021 à l'occasion de la sortie de son roman « L'arbre ou de la maison ».

Il y avait dans ce dilemme une matière très riche à exploiter pour un roman car il va bien au-delà d'une simple question matérielle et illustre la symbolique d'un déchirement identitaire, opposant deux facettes de l'identité des binationaux franco-algériens nés de l'immigration. Il faut dire aussi que leurs voyages en Algérie ont toujours été pigmentés de fortes secousses émotionnelles... un bon tremplin pour un écrivain.

Lors de ce séjour, Samy, acariâtre et tourmenté, fait le voyage à reculons, considérant qu'aucun lien ne le rattache à l'Algérie et qu'il est désormais profondément ancré à la France, malgré les propos racistes écrits sur le mur de son jardin tel quel « Les bicots, dégagez » et qu'il efface souvent. Alors que Azouz est beaucoup plus tiraillé entre ses deux pays, celui de sa résidence et celui de ses ancêtres, et rêve surtout de retrouver son ancien amour du bled Ryme.

Entre nostalgie de l'enfance et du passé et avenir porté par une jeune génération avide de liberté et d'affirmation, ce roman parle avec tendresse, humour et poésie de la recherche d'identité à laquelle sont confrontés celles et ceux qui sont partagés entre deux pays et deux cultures : « *chez soi nulle part, étranger partout.* »³ Comme le dit Albert CAMUS. L'auteur met aussi en valeur la puissance salvatrice et libératrice de la lecture et de la littérature.

Notre travail de recherche s'intitule : Le mythe de retour et la symbolique du titre dans « *L'arbre ou la maison* » d'Azouz BEGAG.

Il a pour objectif de mettre en exergue « Le mythe de retour » chez les écrivains beurs et « La symbolique du titre » du corpus

Notre choix a porté sur « L'arbre ou la maison », l'un des romans de Azouz BEGAG, qui retrace l'histoire de la recherche d'identité, comment trouver sa juste place, entamée par deux frères lyonnais, Azouz l'écrivain et Samy l'arboriculteur, binationaux franco-algériens, soumis à bien des déboires sur le territoire français, qui, après des années d'absence et le décès de leur mère, prennent la décision de revenir pour quelques jours à

³Cette citation est souvent utilisée pour décrire le sentiment d'être un étranger ou de n'appartenir à aucun endroit. Elle est également utilisée pour décrire l'expérience des personnes qui ont été déplacées de leur domicile ou qui ont quitté leur pays d'origine pour vivre ailleurs.

Introduction

Sétif, pour visiter et nettoyer les tombes de leurs parents et s'enquérir de l'état de leur maison familiale.

Alors que Samy est contrarié à l'idée de remettre les pieds dans cette ville où il n'a plus de repères, Azouz le narrateur est impatient d'assister à la révolution démocratique qui secoue le pays. Par-dessus tout, il espère retrouver Ryme, la femme qu'il aime depuis toujours, son cordon ombilical avec la terre de ses ancêtres. Mais une fois arrivés à Sétif, ils s'aperçoivent que tout a changé et les habitants de leur ville les considèrent comme des étrangers venus de France. Seul l'arbre planté par leur père devant la maison, une cinquantaine d'années plus tôt, n'a pas bougé. Mais il a tellement grandi et ses racines sont devenues une menace pour les fondations de celle-ci.

Un dilemme se pose pour eux : faut-il sauver l'arbre planté par le père ou la maison en train d'être détruite par l'arbre ? Dans ce roman l'auteur fait la parallèle entre la nostalgie de son enfance et la réalité de l'Algérie actuelle que la soif de liberté et de démocratie pousse résolument vers un avenir prometteur.

Notre travail de recherche se basera sur l'approche symbolique et de l'approche psychocritique comme outil théorique.

Dans notre travail nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

-Comment « Le mythe de retour chez les immigrés » et « La symbolique du titre dans ce roman » sont-ils manifestés dans le roman « *L'arbre ou la maison* » de Azouz BEGAG ?

Pour analyser ce roman ;on peut se poser les questionnements suivants :

- En quoi le mythe de retour chez les immigrés est-il présent dans le récit ? Quels sont les enjeux et les conséquences de ce mythe pour les personnages ?

- Comment le titre du roman reflète-t-il la symbolique du choix entre l'arbre et la maison ? Quelle est la signification de ces deux éléments pour le narrateur et sa famille ?

- Comment le roman met-il en scène la question de l'identité et de l'appartenance culturelle ? Quels sont les conflits et les dilemmes auxquels le narrateur doit-il faire face ?

Pour essayer de répondre à ces questionnements nous allons émettre les hypothèses suivantes :

- Le mythe de retour et la symbolique du titre se manifestent bien à travers les personnages du roman et les événements introduits dans ce dernier.

Introduction

- L'auteur, dans sa narration, met bien en scène la question de l'identité et de l'appartenance culturelle et fait face à des conflits et des dilemmes engendrés par celles-ci et par sa double appartenance.

Pour mener à bien notre travail de recherche ; nous avons établi le plan suivant :

Nous débuterons d'abord par une introduction qui sera suivi par trois chapitres.

- Dans le premier chapitre nous allons donner un aperçu du Cadre conceptuel et définitoire avec un historique de la littérature « beur », l'auteur et son œuvre, l'approche symbolique, le mythe de retour et l'approche psychocritique.

- Dans le deuxième chapitre nous entamerons l'étude symbolique du titre du roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG.

- Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse de notre corpus dans laquelle nous focaliserons notre réflexion autour de la psychocritique du contenu du roman en termes de style et des éléments constitutifs du mythe de retour et de la symbolique du titre qu'il contient.

Enfin, nous achèverons notre travail par une conclusion qui répondra à nos questionnements

ChAPITRE 01

CADRE CONCEPTUEL ET DÉFINITOIRE

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Dans ce travail, nous nous intéressons au mythe de retour et au symbolisme dans la littérature beur, à travers l'analyse du roman de l'écrivain français d'origine algérienne Azouz BEGAG : L'arbre ou la maison. Pour cela, nous allons mettre en place un cadrage conceptuel et définitoire, qui nous permettra de situer le contexte socio-historique et culturel de la production littéraire beur, ainsi que les caractéristiques principales de ce courant. Nous ferons également un survol de l'histoire de la littérature beur, en mettant l'accent sur les différentes étapes et les principaux auteurs qui l'ont marquée. Nous présenterons ensuite Azouz BEGAG, son parcours biographique et ses œuvres, en insistant sur les thèmes récurrents qui traversent son écriture. Nous définirons enfin le corpus de notre étude, le roman cité plus haut, en expliquant les raisons de notre choix et les objectifs que nous poursuivons. Après avoir établi ce cadre théorique et méthodologique, nous nous pencherons sur la définition du mythe de retour, en montrant comment il se manifeste dans la littérature beur et quelles sont ses fonctions. Nous adopterons ensuite une approche symbolique, en analysant les images et les symboles liés au mythe de retour dans le roman de BEGAG. Enfin, nous recourrons à lecture psychocritique, en étudiant les mécanismes psychiques à l'œuvre chez les personnages principaux de ce roman, confrontés au dilemme du retour au pays d'origine.

Dans le premier chapitre nous allons mettre en place un cadrage conceptuel et définitoire, il sera aussi question de survol de l'histoire de la littérature beur, de l'auteur Azouz BEGAG et du corpus ; avant de nous pencher sur la définition du mythe de retour, de l'approche symbolique et de l'approche psychocritique.

1 La littérature « beur »

La littérature « beur » est un courant littéraire qui a émergé dans les années 1980 dans le contexte de la montée du racisme et de l'exclusion sociale en France. Le mot « beur » vient de l'argot verlan qui inverse les syllabes du mot arabe.

Elle est l'expression d'écrivains, issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine principalement algérienne, nés ou arrivés en bas âge dans le pays d'accueil de leurs parents. Les écrivains beurs y expriment leur identité complexe, entre deux cultures et deux langues, et y dénoncent les discriminations et les stéréotypes dont ils sont victimes. Elle témoigne aussi de leurs difficultés et de leurs aspirations et se caractérise par une grande diversité de genres, de styles, de thèmes et de tonalités.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Les thèmes majeurs abordés dans cette littérature sont la vie des immigrés maghrébins en France, leur identité et leur relation avec la société française. Ses auteurs ont souvent été confrontés à des difficultés d'adaptation et de discrimination en France et leurs œuvres reflètent souvent ces expériences. Elle explore la réalité des banlieues, des cités, des familles, mais aussi l'histoire de l'Algérie, la mémoire de la colonisation, le rapport à l'islam, le désir d'émancipation. C'est un phénomène qui a commandé l'intérêt croissant dans des études littéraires depuis son apparition.

Parmi les écrivains beurs les plus connus, on peut citer Mehdi CHAREF, Azouz BEGAG, Leïla SEBBAR, Farida BELGHOUL, Tassadit IMACHE, Rachid DJAÏDANI, Tahar BEN JELLOUN ou encore Faïza GUÈNE.

La littérature « beur » a engendré plusieurs ouvrages considérés comme assez connus : « Le Thé au harem d'Archimède » de Mehdi CHAREF, « La Nuit sacrée » et « L'Enfant de sable » de Tahar BEN JELLOUN, « Le Gone du Chaâba » ainsi que « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG.

1 2L'auteur et son œuvre

L'auteur Azouz BEGAG est un écrivain et homme politique franco-algérien.

Son roman « *L'arbre ou la maison* » paru en 2021 a remporté le Prix littéraire Albert BICHOT la même année.

1 2 1L'auteur

L'écrivain Azouz BEGAG, né à Lyon en 1957, est un homme politique et chercheur franco-algérien. Fils d'ouvriers agricoles venus de Sétif, en Algérie, il a connu la vie dans un bidonville puis dans une cité HLM de Lyon, où il a poursuivi ses études. Il a obtenu un doctorat en économie à l'université Lyon 2 sur le thème « L'Immigré et sa ville » et il est chargé de recherche au CNRS depuis 1980.

Il s'est fait connaître du grand public avec son roman autobiographique « Le gone du Chaâba », qui raconte son enfance entre deux cultures et qui a été adapté au cinéma.

Il a également écrit d'autres romans inspirés de son parcours personnel ou de l'actualité, comme « Béni ou le paradis privé », « Salam Ouessant » ou « L'Arbre ou la maison » qui a reçu le prix Albert BICHOT 2021 dans le cadre du Salon Livres en Vignes au Clos de Vougeot.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Il a été ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances de 2005 à 2007 dans le gouvernement de Dominique DE VILLEPIN sous la présidence de Jacques CHIRAC.

Il a ensuite rejoint le Mouvement Démocratique (MoDem) de François BAYROU, mais il a échoué aux élections législatives de 2007 et aux élections régionales de 2010.

Il a été président du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges en 2007, professeur invité à l'Université de Californie à Los Angeles en 2008 et conseiller culturel à l'ambassade de France au Portugal de 2013 à 2016. Il est actuellement chercheur au CNRS et écrivain.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages⁴ dont :

- L'Arbre ou la maison, Éditions Julliard (2021), prix Albert BICHOT 2021.
- Salam Ouessant, Éditions Albin Michel, (2012).
- Dites-moi bonjour, Fayard, (2009).
- La Guerre des moutons, Fayard, (2008).
- Un mouton dans la baignoire, Fayard, (2007).
- L'île des gens d'ici (illustré par Jacques FERRANDEZ), Éditions Albin Michel, (2006).
- Le Marteau pique-cœur, Éditions du Seuil, (2004).
- Ahmed de Bourgogne, (avec Ahmed BENEDDIF), Seuil, (2001).
- Un train pour chez nous, Magnier, (2001).
- Le Passeport, Seuil, (2000).
- Tranches de vie, Stuttgart, Klett Verlag, (1998).
- Dis Oualla, Éditions Fayard, Collection Libres, (1997).
- Zenzela, Éditions du Seuil, (1997).
- Les Chiens aussi, Éditions du Seuil, Collection Points Virgule, (1995).
- L'Ilet-aux-vents, Éditions du Seuil, Collection Points Virgule, (1992).
- Béni ou le Paradis privé, Éditions du Seuil, Collection Points Virgule, (1989).
- Le Gone du Chaâba, Éditions du Seuil, Collection Points Virgule, (1986).

1 2 2 L'œuvre

Nous allons d'abord présenter le roman et son contenu avant de faire son résumé.

1 2 2 1 Présentation du roman

Auteur : Azouz BEGAG.

Titre : L'arbre ou la maison.

⁴https://fr.wikipedia.org/wiki/Azouz_Begag. Consulté le 03/02/2023 à 12 :30

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Date de parution : 19/08/2021.

Editeur : Julliard(Paris).

EAN : 9782260054887.

Nombre de pages : 304.

Genre : Littérature française.

Prix littéraire : prix Albert BICHOT 2021.⁵

Ce roman met en scène deux frères, Samy et Azouz, qui ont la double nationalité franco-algérienne et qui sont à la recherche de leur identité et de leur place en France. Ils partent à Sétif pour s'occuper de la maison familiale laissée à l'abandon. Mais une fois sur place, ils ne retrouvent plus rien, et se rendent compte qu'ils ne sont plus que des étrangers venus de France aux yeux des habitants.

Le texte du roman « balance » entre classicisme, dialogues, jeux de mots, humour, drame et amour.

Le titre du roman fait référence au dilemme auquel les deux frères sont confrontés : sauver l'arbre planté par leur père ou la maison familiale dont les fondations sont menacées par les racines de ce dernier.

1 2 2 2Résumé du roman

Azouz et Samy sont deux frères d'origine algérienne qui vivent à Lyon. Après la mort de leur mère, ils décident de retourner à Sétif, en Algérie, pour s'occuper de la maison familiale qu'ils ont héritée de leur père. Mais ils découvrent que la maison est menacée par un arbre planté par leur père, un peuplier qui a grandi au point de fissurer les murs et les fondations. Faut-il couper l'arbre ou sauver la maison ? C'est le dilemme auquel sont confrontés les deux frères, qui symbolise aussi leur rapport à leurs racines et à leur identité.

Pendant leur séjour en Algérie, ils vont aussi renouer avec Ryme, une jeune femme que leur mère avait choisie pour épouser Azouz. Ryme est une survivante de la décennie noire, qui a vu ses parents assassinés par des islamistes. Elle vit seule dans la maison, entourée de livres qu'elle dévore avec passion. Elle va bouleverser la vie des deux frères, qui vont découvrir un pays en pleine effervescence, marqué par le mouvement du Hirak, qui réclame plus de démocratie et de liberté.

⁵<https://actualitte.com/article/102261/prix-litteraires/azouz-begag-prix-albert-bichot-2021-pour-l-arbre-ou-la-maison>. Consulté le 03/02/2023 à 12 :35

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Avec humour et tendresse, Azouz Begag raconte l'histoire d'une quête identitaire, d'un retour aux sources et d'un amour naissant. Il nous fait partager son regard sur l'Algérie d'aujourd'hui, un pays complexe et attachant, qui cherche sa voie entre tradition et modernité.

1.3 Le mythe de retour

Le mythe de retour est l'idée que les migrants originaires d'un pays quitté volontairement ou non aspirent à y revenir un jour, soit définitivement, soit temporairement.

Ce mythe repose sur une vision idéalisée du pays d'origine, qui serait le lieu de l'identité et de l'appartenance véritables. Il est souvent entretenu par les discours politiques, médiatiques ou associatifs, qui valorisent le retour comme une forme de réussite ou de contribution au développement.

Azouz BEGAG se questionne sur la raison de la migration en disant : « *Je me suis toujours demandé pourquoi je n'étais pas né là-bas. Pourquoi mes parents avaient quitté leur terre, leur famille, leur culture pour venir s'entasser dans ces tours de béton sans âme.* »⁶

Nina BOURAOUI idéalise le pays en disant :

L'Algérie, c'est mon histoire, mon héritage, ma mémoire. C'est le pays de mes ancêtres, de mes parents, de mes cousins. C'est le pays où je suis née, où j'ai grandi, où j'ai aimé. C'est le pays que j'ai quitté, que j'ai regretté, que j'ai retrouvé. C'est le pays où je vis aujourd'hui, où je me bats, où j'espère.⁷

Toutefois, le mythe de retour ne correspond pas toujours à la réalité des parcours migratoires, qui sont souvent complexes, diversifiés et imprévisibles. Certains migrants ne souhaitent pas revenir dans leur pays d'origine, d'autres y retournent ponctuellement ou définitivement, d'autres encore s'installent dans un pays tiers ou adoptent une mobilité transnationale.

Le mythe de retour peut donc être considéré comme une construction sociale et politique, qui ne rend pas compte de la pluralité des expériences et des aspirations des migrants.

⁶ BEGAG, A. « *Le Gone du Chaâba* ». Paris : Seuil. 1986, p.9.

⁷ BOURAOUI, N. « *Garçon manqué* ». Paris : Stock. 2000, p.123.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Azouz BEGAG dit : « *Le mythe du retour est aussi un moyen de résister à l'assimilation et de préserver son identité face à la société d'accueil, qui souvent les rejette ou les marginalise.* »⁸

Le mythe de retour dans la littérature beur, œuvres écrites par des auteurs issus de l'immigration maghrébine en France, est un thème récurrent qui exprime le désir des écrivains issus de l'immigration maghrébine de retrouver leurs racines et leur identité perdues ou d'idéaliser leurs pays d'origine, mais aussi la difficulté de s'y intégrer ou de s'y reconnaître. Mais ce n'est qu'une illusion qui nourrit l'espoir des immigrés.

En effet, Azouz BEGAG dit : « *Le mythe du retour est une illusion qui nourrit l'espoir des immigrés de retrouver un jour leur pays d'origine, mais qui se heurte à la réalité des changements sociaux et culturels.* »⁹

Mehdi CHAREF, quant à lui, et catégorique dans son refus de ce retour espoir de tant d'autres immigrés en écrivant : « *Je suis né ici et je ne connais pas l'Algérie. Je n'ai pas envie d'y aller. Je n'ai pas envie de connaître ce pays qui m'a rejeté avant même ma naissance.* »¹⁰

.Ce mythe se manifeste à travers des récits de voyage, de quête ou de nostalgie qui mettent en scène des personnages partagés entre deux cultures et deux pays. La littérature beur explore ainsi les problématiques de l'exil, de l'intégration, de la mémoire, de la différence et surtout du conflit des générations sur le mythe du retour

Azouz BEGAG aborde ce conflit en écrivant : « *Le mythe du retour est enfin une source de conflit entre les générations, car les enfants nés en France ne partagent pas le même attachement au pays des parents, et aspirent à s'intégrer pleinement dans leur pays de naissance.* »¹¹

Tandis qu'Akli TADJER insiste sur la quête, la nostalgie, la recherche d'identité dans ce mythe du retour en écrivant :

Je rêve souvent de l'Algérie. Je la vois comme une terre promise, un paradis perdu. Je me dis que là-bas, je serais heureux, que je me sentirais chez moi. Mais quand j'y vais, je déchante vite. Je ne comprends pas tout ce qu'on me dit, je ne partage pas les mêmes codes, les mêmes valeurs. Je me sens étranger dans mon propre pays. ¹²

⁸<https://journals.openedition.org/insaniyat/8051>. Consulté le 25/05/2023 à 20 :05

⁹BEGAG, A. Op.cit. p.25.

¹⁰CHAREF, M. « *Le Thé au harem d'Archi Ahmed* ». Paris : Mercure de France. 1983, p.13.

¹¹ BEGAG,A.Op.cit.p.76

¹² TADJER, A. « *Le Porteur de cartable* ». Paris : Jean-Claude Lattès. 2002, p.67.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Nous pouvons dire que le mythe de retour chez les migrants a pour leitmotif la quête d'une identité perdue exacerbée par un conflit de générations de plus en plus virulent et l'utopie d'un pays d'origine idéal malgré la difficulté de pouvoir s'y intégrer et de s'y reconnaître.

Le roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG, publié en 2021 aux éditions Julliard, raconte l'histoire d'un écrivain français d'origine algérienne qui retourne dans son pays natal après trente ans d'absence.

Ce voyage est l'occasion pour lui de confronter son identité et sa mémoire à la réalité du pays qu'il a quitté enfant.

Le mythe de retour, qui désigne le désir nostalgique de retrouver ses origines et son passé, est un thème récurrent dans la littérature maghrébine francophone. Il se manifeste dans le roman de BEGAG à travers plusieurs éléments :

- Le titre du roman, qui oppose deux symboles : l'arbre, qui représente les racines, la tradition, la nature, et la maison, qui représente le foyer, la modernité, la culture. Le choix entre l'arbre ou la maison est celui que doit faire le narrateur entre son appartenance à l'Algérie ou à la France.
- Le motif du voyage, qui est un moyen pour le narrateur de renouer avec son histoire familiale et personnelle. Il retrouve les lieux de son enfance.. Il découvre également des aspects de la société algérienne actuelle, comme la violence, la corruption, le fanatisme religieux ou le chômage.
- Le style du roman, qui mêle différents registres et langues : le français standard, le français populaire, l'arabe dialectal, Ce métissage linguistique reflète la diversité culturelle du narrateur et son rapport complexe à sa double identité. Il exprime aussi sa volonté de créer un pont entre les deux rives de la Méditerranée, entre les deux cultures qui l'ont façonné.

Ainsi, le roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG illustre le mythe de retour comme une quête identitaire et mémorielle, mais aussi comme une interrogation sur le sens de l'appartenance et de l'intégration.

1.4 L'approche symbolique.

L'approche symbolique en littérature consiste à analyser les œuvres littéraires en mettant en évidence les signes et les symboles qui y sont présents et qui renvoient à des réalités ou des idées abstraites.

Gaston BACHELARD confirme cela en disant : « *Le symbole est une réalité vivante qui nous parle un langage secret.* »¹³

Jean CHEVALIER et Alain GHEERBRANT dans « Dictionnaire des symboles » précisent que : « *Le symbole est une image qui exprime une idée ou une émotion par analogie ou par correspondance.* »¹⁴

En effet, les symboles sont des signes, des éléments concrets qui renvoient à des réalités autres que celle qu'ils désignent directement, abstraites ou complexes, comme des idées, des sentiments, des valeurs ou des croyances. Par exemple, dans « Le Petit Prince » d'Antoine DE SAINT-EXUPÉRY (Gallimard, Paris, 1946), le renard symbolise l'amitié, la rose symbolise l'amour et le serpent symbolise la mort.

André SUARES, dans *Le Livre de l'Émeraude* décrit le symbole ainsi : « *Le symbole est le pont jeté entre le visible et l'invisible.* »¹⁵

Un autre auteur René GUENON en parlant du symbole dit : « *Le symbole est un moyen d'expression qui dépasse le langage ordinaire et qui révèle des aspects cachés de la réalité.* »¹⁶

Gilbert DURAND quant à lui dit que : « *Le symbole est une forme sensible qui évoque une réalité spirituelle ou transcendante.* »¹⁷

Car, l'approche symbolique permet de dévoiler le sens profond, cachés ou implicites des textes et la portée universelle des œuvres littéraires, en montrant comment elles expriment la vision du monde de l'auteur ou de son époque.

Ainsi donc, l'approche symbolique s'appuie sur des connaissances culturelles, historiques et philosophiques, ainsi que sur la sensibilité et l'imagination du lecteur.

Elle peut aussi être utilisée pour comparer des œuvres de différents genres, époques ou cultures, en identifiant les symboles communs ou divergents qu'elles utilisent.

¹³ BACHELARD, Gaston. « *L'Eau et les Rêves* ». Paris : José Corti. 1942, p.17.

¹⁴ CHEVALIER, J. et GHEERBRANT, A. « *Dictionnaire des symboles* ». Paris : Robert Laffont/Jupiter. 1982, p.12.

¹⁵ SUARES, André. « *Le Livre de l'Émeraude* ». Paris : Gallimard. 1929, p.15.

¹⁶ GUENON, René. « *Symboles fondamentaux de la science sacrée* » Paris : Gallimard. 1962, p.9.

¹⁷ DURAND, Gilbert. « *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire* ». Paris : Dunod/Bordas. 1992, p.35.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Nous pouvons retenir que l'approche symbolique en littérature consiste à analyser les signes et les symboles qui renvoient à des réalités ou des idées abstraites. Cette approche permet de dégager le sens profond d'une œuvre et de mettre en évidence les thèmes et les motifs qui la traversent.

Dans le roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG publié en 2021 aux éditions du Julliard(Paris), l'auteur raconte l'histoire d'un jeune homme d'origine algérienne qui doit choisir entre rester fidèle à ses racines ou s'intégrer à la société française. Il utilise plusieurs symboles pour illustrer ce dilemme, notamment l'arbre et la maison.

Ce passage montre le symbole de la maison comme un lieu étranger et hostile pour le héros, qui ne s'y sent pas à l'aise ni respecté. Il préfère renoncer à son confort matériel et à son statut social pour retrouver ses racines et sa famille.

Ainsi, l'auteur utilise l'approche symbolique pour montrer le dilemme identitaire du héros, qui doit choisir entre l'arbre ou la maison, entre sa culture d'origine ou sa culture d'accueil. Le roman pose la question de l'intégration et de la diversité culturelle dans la société française contemporaine.

1 5 Approche psychocritique

L'approche psychocritique est une approche de la critique littéraire qui se base sur la psychanalyse pour étudier les structures inconscientes qui se manifestent dans les textes des écrivains, c'est-à-dire, les rapports entre la psychologie de l'auteur et son œuvre littéraire.

Charles MAURON dit : « *La psychocritique travaille sur le texte et sur les mots des textes* » car « *si l'inconscient s'exprime dans les songes et rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires.* »¹⁸

L'approche psychocritique a été développée par Charles MAURON, qui s'est inspiré de la psychanalyse freudienne, mais en l'adaptant au domaine littéraire.

Il a proposé une méthode en quatre étapes : la superposition des textes d'un même auteur, la mise en évidence des réseaux de métaphores obsédantes, la reconstruction du mythe personnel de l'auteur et la comparaison avec d'autres auteurs ayant le même mythe personnel et l'interprétation.

¹⁸MAURON, C. « *Des métaphores obsédantes au mythe personnel : introduction à la psychocritique* ». Paris : José Corti. 1963, p.11.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Aussi, il avance que :

La psychocritique comporte quatre étapes successives : D'abord, la superposition de plusieurs textes d'un même auteur dans le but de repérer des éléments récurrents ; Ensuite, le réseau obsédant qui est censé mettre en valeur le « mythe personnel » de l'auteur ; Vient donc le mythe personnel qui se traduit par ce qui revient de manière consciente ou non sous la plume de l'auteur.¹⁹

Elle vise à révéler la personnalité inconsciente, profonde de l'auteur à travers ses métaphores, ses symboles et ses thèmes récurrents travers les structures symboliques de son texte, c'est-à-dire, de dégager le sens profond et caché d'une œuvre, en tenant compte du contexte biographique et historique de l'auteur.

Elle permet aussi de mettre en relation les œuvres d'un même auteur ou de différents auteurs qui partagent un même mythe personnel.

Elle s'appuie, aussi, sur les concepts de la psychanalyse, notamment ceux de Freud et de Jung, pour interpréter les symboles, les images, les thèmes et les structures narratives qui révèlent l'inconscient de l'écrivain. L'approche psychocritique cherche ainsi à dégager la personnalité profonde de l'auteur, ses conflits intérieurs, ses désirs, ses angoisses et ses fantasmes, à travers son expression artistique.

Elle permet aussi d'explorer les influences réciproques entre la littérature et la société, en tenant compte du contexte historique, culturel et social dans lequel l'auteur a vécu et écrit.

Pour illustrer cette méthode, on peut prendre l'exemple de Marcel PROUST, dont l'œuvre « À la recherche du temps perdu » a fait l'objet d'une étude psychocritique par C. MAURON lui-même. En superposant les différents volumes de la « Recherche », il a repéré des métaphores récurrentes autour des notions de temps, de mémoire, d'amour et de mort.

Il a ensuite déduit le mythe personnel de M. PROUST, qu'il a nommé le « mythe du temps retrouvé ». Ce mythe exprime le désir inconscient de M. PROUST de réconcilier le passé et le présent, de retrouver l'unité perdue de son être et de son monde, et de transcender la mort par l'art. Charles MAURON a également comparé le mythe de Marcel

¹⁹MAURON, C. « *Psychocritique du genre comique : essai sur les formes comiques dans les œuvres littéraires* ». Paris : José Corti. 1970, p.17.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

PROUST à celui d'autres écrivains, comme Charles BAUDELAIRE ou Stéphane MALLARME, qui partagent la même quête du temps retrouvé.

Charles MAURON explique le mythe personnel en disant : « *Le mythe personnel est une structure inconsciente qui organise la production littéraire d'un auteur. Il se manifeste par des images, des symboles, des métaphores, des thèmes récurrents qui traduisent les conflits, les désirs, les fantasmes de l'écrivain.* »²⁰

La psychocritique est donc une approche originale et féconde pour interpréter les textes littéraires. Elle permet de saisir la dimension psychologique et existentielle de l'écriture, ainsi que les liens entre l'auteur et son œuvre. Elle nécessite cependant une lecture attentive et rigoureuse des textes, ainsi qu'une connaissance suffisante de la théorie psychanalytique. Elle suppose aussi une certaine prudence dans les conclusions tirées à partir des données textuelles, car il ne s'agit pas de réduire l'auteur à son inconscient, ni de nier la part consciente et créative de son travail.

C'est pourquoi Charles MAURON dit : « *La psychocritique ne s'intéresse pas au contenu dit conscient de l'œuvre mais à l'inconscient de l'auteur qui est présent dans le texte. Il faut par conséquent admettre l'existence d'un inconscient créateur pour comprendre l'essence de cette méthode critique.* »²¹

Donc, nous pouvons dire que l'approche psychocritique consiste à analyser les aspects inconscients et symboliques d'une œuvre littéraire, en tenant compte de la personnalité et du contexte de l'auteur.

Dans le roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG, cette approche permet de mettre en évidence les conflits identitaires et culturels du narrateur, un enfant issu de l'immigration algérienne en France.

Le titre du roman renvoie à la métaphore de l'arbre et de la maison, qui expriment respectivement les racines et l'intégration du narrateur.

L'arbre représente son héritage familial et culturel, qu'il cherche à préserver et à valoriser, tandis que la maison symbolise son désir d'appartenance et de reconnaissance dans la société française.

Le narrateur oscille entre ces deux pôles, sans parvenir à trouver un équilibre stable. Il est tiraillé entre la fidélité à sa culture d'origine et l'adaptation à sa culture d'accueil, entre le respect des traditions et la quête de modernité, entre l'enracinement et le déracinement.

²⁰MAURON, C. « *L'univers imaginaire de Mallarmé : essai psychocritique* ». Paris : José Corti. 1979, p.23.

²¹MAURON, C. « *Proust ou le temps retrouvé : essai psychocritique* ». Paris : José Corti. 1988, p.9.

Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire

Le roman explore ainsi les dilemmes et les souffrances de l'identité plurielle, à travers le regard naïf et lucide d'un enfant qui se construit entre deux mondes.

Pour conclure, la littérature « beur » est un courant littéraire qui a su donner une voix aux enfants de l'immigration maghrébine en France. Elle a permis de faire connaître leurs réalités, leurs souffrances, leurs espoirs et leurs revendications. Elle a aussi contribué à enrichir le paysage littéraire français par sa créativité, sa diversité et son originalité. Elle est le reflet d'une société multiculturelle et plurielle qui doit apprendre à vivre ensemble dans le respect et la tolérance.

Dans le roman « *L'arbre ou la maison* » Azouz Begag raconte l'histoire d'une quête identitaire. Il nous fait partager son regard sur l'Algérie. L'auteur illustre d'abord, le mythe de retour comme une quête identitaire et mémorielle et s'interroge sur le sens de l'appartenance et de l'intégration. Puis, il utilise la symbolique pour montrer le dilemme identitaire du héros, qui doit choisir entre l'arbre ou la maison, entre sa culture d'origine ou sa culture d'accueil. Enfin, il explore les dilemmes et les souffrances de l'identité plurielle.

ChAPITRE 2

LA SYMBOLIQUE DE TITRE

Chapitre 02 : La symbolique de titre

Sémiologiquement, le titre est la clé d'ouverture du texte. « L'arbre ou la maison » est un titre qui nous informe du contenu de l'histoire. C'est un titre accrocheur, qui attire l'attention de lecteur, par l'emploi de la conjonction de coordination « ou » qui exprime un choix ou un dilemme. L'emploi de la conjonction « ou » a une fonction de séduction et d'incitation à découvrir le fond du livre, le déroulement de l'histoire.

Le titre est l'un des principaux éléments du paratexte qui est un ensemble de signes qui entourent le texte et qui ont pour but de lui donner un sens conforme au dessein de l'auteur.

Ainsi, Gérard GENETTE parlant du paratexte, dans « Seuils », le définit comme suit : « *le paratexte n'a pas pour principal enjeu de [faire joli], autour du texte, mais bien de lui assurer un soit conforme au dessein de l'auteur.* »²²

Donc, le paratexte entoure et prolonge le texte « *pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa réception et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre.* »²³

Le titre « L'arbre ou la maison » contient deux symboliques : la symbolique de l'arbre et la symbolique de la maison.

2 1 L'arbre

Le narrateur et son frère Sami, fils de parents algériens de la ville de Sétif, ont pris l'avion pour un voyage dit de retour, le retour où ? Au pays des ancêtres, pays d'origine et des racines. Un voyage plein d'aventures, d'empêchements et aussi d'émotions. Ils cherchent quelque chose de précieuse au fond d'eux et en même temps perdue.

Le retour en Algérie est au premier lieu pour visiter la maison construite par le père avec un rêve de retour qu'il n'a jamais réalisé. Cette maison devant laquelle le père d'Azouz a planté un peuplier juste devant la porte. Cet arbre a grandi et avec le temps ses racines se sont solidifiées au fond de la terre et risquent de faire effondrer la maison.

- L'arbre : dans l'œuvre d'Azouz BEGAG en tant qu'une réalité qui menace de détruire la maison de la famille et le rêve des parents, devient d'une autre part un symbole qui représente l'identité, les racines et l'avenir.

²² GENETTE, G. « *Seuils* ». Paris : éditions du Seuil. Coll. "Poétique". 1987

²³ Ibid. p.7.

Chapitre 02 : La symbolique de titre

« *L'arbre fut le premier végétal vénéré par l'humanité. C'est un symbole sacré dans la plupart des mythes fondateurs des peuples de terre.* »²⁴

La notion de l'arbre dans la littérature en générale est très ancienne .Elle est abordée différemment selon la culture, l'histoire et la civilisation auxquelles appartient l'auteur.

L'arbre fut aussi un symbole sacré dès l'aube de l'humanité dans les mythes populaires. L'interprétation de l'arbre diffère d'une civilisation à l'autre.

Le narrateur est apparu comme victime d'une situation de déchirement identitaire, ses racines profondes, ses parents et ses souvenirs d'enfance, lors des visites des vacances, en s'opposant à sa culture et à la langue française imposées par l'espace de naissance où il a passé sa vie.

au milieu des rêves, le train atteint la ville de Sétif. Le voyage est terminé, nous arrivons sur la terre de nos gènes, le berceau des parents, l'endroit où mon arbre a ses racines et mes ancêtres me consolent, ça me pique le cœur de savoir que mon père et ma mère ont été enfants avant moi²⁵

En racontant ses souvenirs, notamment les souvenirs de voyage au pays natal l'Algérie, la terre des ancêtres «la ville de Sétif », le narrateur a décrit cette forte relation spirituelle et son fort attachement à ses racines. Il a montré l'arbre comme un symbole de vie et ses racines représentent l'appartenance éternelle au pays des parents et à la terre des ancêtres. Un arbre légendaire qui compose la vie de l'être humain, entre le passé qui n'est resté que dans les rêves et le présent qui raconte l'histoire d'une réalité différente, une vie différente de celle des ancêtres et des parents. Mais l'arbre ne peut jamais vivre sans racines, les branches et les feuilles ont besoin d'un tronc et des racines qui leurs donne la sève de vie. C'est le cas entre le passé et le présent.

Anne VAN KAKERKEN dans sa Thèse dit que« *Ben Jelloun compare l'homme exilé, émigrant, à un arbre déraciné, ou dans lequel « la sève ne coule plus » (La Réclusion solitaire).* »²⁶

Le narrateur présent comme personnage principal, c'est le héros de l'histoire, il ne porte pas de nom mais il y a le pronom personnel « je » ou bien, « nous » (qui renvoie à son frère Sami et lui ou encore à sa famille). Il évoque ses souvenirs de voyage vers le pays des racines. « *Nous attendons le train qui nous conduira vers la ville de Sétif, le terme de*

²⁴<https://laterreestunjardin.com/arbre-symboles-et-legendes/>

²⁵BEGAG, A. Op.cit. p.30.

²⁶VAN KAKERKEN, A. « *Arbres : du Thème au Symbole. Etude de Poétique Générale et Comparée* ». Thèse de doctorat de littérature générale et comparée. Sorbonne Nouvelle - Paris 3. 1996, p.743.

Chapitre 02 : La symbolique de titre

notre voyage. »²⁷Souvenir gravé en mémoire avec des détails multiples. C'est la passion de l'enfance ! c'est la nostalgie des racines !

« *Autour de nous, les voyageurs se parlent, se sourient, on dirait qu'ils sont tous de la même famille...* »²⁸D'un autre côté les racines rassemblent les branches comme une grande famille. au sens large. C'est comme un arbre généalogique géant.

« *Soudain, nous étions redevenus deux frères, revenus à nos racines qui sentaient le pain chaud de la maman.* »²⁹Nous pouvons dire que le narrateur, en racontant les événements de son séjour très court qui a duré une semaine dans son pays d'origine, décrit minutieusement les souvenirs de voyage avec sa famille, les préparatifs des voyages, ses discussions avec son frère Sami... Et en parallèle, il nous raconte aussi les incidents qui se sont déroulés pendant leur visite son frère et lui, leur arrivé, la rencontre avec Ryme, les locataires, la visite du cimetière, les tombes de leurs parents, la participation au « hirak ».. L'évocation des racines et la fréquence de ce mot ne cesse pas de se répéter. C'est un symbole qui désigne la tolérance de la mère, la vie familiale, la fraternité et l'appartenance à une maison.

. Une comparaison entre le passé et le présent, entre l'enfance et l'âge mûr. Son arrivée sur le sol algérien était après une longue absence.

« *Les portes de mes racines m'étaient grandes ouvertes* »³⁰Les racines attirent toujours les branches, elles leurs donnent la source de vie. On vit avec le narrateur des événements riches de sentiments .Il exprime sa joie de mettre ses pieds sur la terre des ancêtres. Il raconte ses sentiments comme dans un journal intime où il s'exprime et raconte le rêve et le réel, les sentiments d'un enfant innocent, la nostalgie, le bonheur des parents, les souvenirs et la force des origines... C'est un métissage entre l'autobiographie et l'autofiction. Une écriture spontanée qui découle d'évènements d'enfance bien établis dans la mémoire et qui raconte une nouvelle histoire de rencontre avec ce pays de merveilles et qui a l'air très différent de ce qu'il était à l'âge de son enfance.

Les racines représentent un symbole très fort, le lien avec la terre des ancêtres, qui correspond à une partie de la vie de l'être humain, ne peut jamais disparaître facilement. C'est une longue histoire enracinée dans les profondeurs.

²⁷BEGAG, A. Op.cit. p.28.

²⁸Ibid. p.28.

²⁹Ibid. p.94.

³⁰Ibid. p.24.

Chapitre 02 : La symbolique de titre

Le bel arbre que le papa avait planté il y a un demi-siècle outrepassait dorénavant largement le niveau de la terrasse. Avec sa tignasse aux reflets brillants et métalliques, il avait l'air de nous prendre de haut. Notre retour l'incommodait. Alors qu'il avait déjà pris possession de hauteurs, à son pied, ses racines boursoufflées avaient défoncé le dallage. Elles grignotaient irrémédiablement les fondations de la maison. Les dégâts étaient sérieux, jamais le papa n'aurait pensé qu'il créerait une telle rivalité entre ses deux œuvres. L'une va devoir tuer l'autre : le peuplier ou la maison ³¹

Le retour des protagonistes de notre histoire, Azouz et son frère Sami en Algérie est apparemment pour un objectif bien défini. La restauration de la maison familiale dans le but est de fouiller dans quelque part une identité souvent perdue. Un voyage qui leur permettra de revenir aux sources et aux origines.

La maison qui symbolise l'appartenance culturelle et la vie familiale était dans une situation désespérée, une grande négligence de la part des locataires et aussi la menace d'être démolie par le peuplier.

Le Peuplier, que le père a fait planter devant la maison depuis demi-siècle, avait pris la grandeur d'un géant qui se révolte contre tout obstacle menaçant ses racines et son existence. Ses racines profondes détruisent peu à peu les fondations de la maison.

Dans ce cas-là l'arbre marque une recomposition familiale, le changement des places. L'arbre grandira comme l'enfant.

2 2 La maison

La maison est la demeure ; elle est notre coin du monde, lieu de sérénité et de quiétude. Elle est le refuge ; notre coquille protectrice.

Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT la définissent ainsi dans le dictionnaire des symboles:« *La maison est au centre du monde, elle est l'image de l'univers. (...) La maison signifie l'être intérieure, selon Bachelard : ses étages, sa cave, son grenier symbolisent divers états d'âme (...). La maison est aussi un symbole féminin, avec le sens de refuge, de mère, de protection, de sein maternel.* »³²

La maison est le premier univers de l'être humain son nid protecteur qui témoigne les meilleurs premiers départs elle renferme les bons souvenirs et elle garde les odeurs d'enfance.

³¹BEGAG, A. Op.cit. p.76.

³²CHEVALIER, J. et GHEERBRANT, A. « *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres* ». Paris : Robert Laffont. Jupiter. 1982, pp.697-698.

Chapitre 02 : La symbolique de titre

Gaston BACHELARD dans son œuvre « La poétique de l'espace » déclare que la maison n'est pas uniquement un logement un abri ou un refuge mais elle est aussi « *un état d'âme* ». »³³

Azouz BEGAG parlant de la maison dit :

Nous arrivâmes de nouveau devant elle, la sublimée, la maison de Beaumarchais pour laquelle nos parents avaient sacrifié leur vie dans l'espoir de sauver notre âme. (...) elle nous devinait à travers ses yeux clos. Elle aurait voulu nous parler, mais le souffle lui manquait(...). Notre maison du futur avait cessé de respirer, il y a des années.³⁴

Le narrateur personnifie la maison parentale en lui donnant un état âme, cette maison abandonnée par ses propriétaires, longtemps confiée aux locataires qui ne l'entretiennent pas surtout quand il l'a décrit comme être fragile qui se plaint de son sort après des années d'abandon.

Selon Gaston BACHELARD la maison est aussi le berceau et la source de souvenirs et de rêveries : « (...) *un grand nombre de souvenirs sont logés et si la maison se complique un peu, si elle a cave et grenier, des coins et des couloirs, nos souvenirs ont des refuges de mieux en mieux caractérisés. Nous y retournons toute notre vie en notre rêverie.* »³⁵

Chaque pièce et chaque coin de la maison ne sont pas des endroits sans valeur mais ils sont des lieux significatifs porteurs de rêve souvenirs, d'amour, d'intimité que nous cherchons toujours à la préserver et la sauver de la perte et de la destruction ; c'est le cas du personnage principal de l'histoire dans le but principal de son voyage est de sauver la maison de ses parents. Cette maison qui est l'habitat pour les locataires Resquille et Eddy, insoucieux de son état. « *Ils habitaient une maison qui allait tôt ou tard s'effondrer sur eux, mais ne s'en inquiétaient pas outre mesure* »³⁶

Elle est le coffre de souvenirs de mémoire pour les narrateurs et son frère où chaque coin de cette demeure, chaque objet rappelle le passé, la nostalgie, leurs souvenirs avec leurs parents. Ce refuge qui les fait fuir dans les profondeurs de leurs mémoires.

« *D'une vieille armoire bancale, il exhuma deux antiques valises dans (...) Ma mère les avait gardées là des lustres et personne n'avait jamais osé les toucher après sa mort.*

³³BACHELARD, G.« La poétique de l'espace ».Paris: Les Presses universitaires de France, 3e édition. 1961

³⁴BEGAG, A. Op.cit. p.45.

³⁵BACHELARD, G.Op.cit. p.27.

³⁶BEGAG, A. Op.cit. p.49.

Chapitre 02 : La symbolique de titre

Une odeur d'eau de Cologne passée, chargée de souvenirs, s'en dégageait. »³⁷Dit Azouz BEGAG.

Puis il ajoute : « *Nous pénétrâmes dans la demeure qui avait bien changé, elle aussi, elle n'était plus que l'antichambre de nos souvenirs d'enfants disparus et des illusions perdues de notre famille.* »³⁸

Mais cette maison, qui était le témoin de leurs rêves, surtout celui du retour, et de souvenirs, risque d'être démolie par le peuplier et les souvenirs et tous les rêves vont disparaître avec sa destruction. En dépit qu'elle soit sur le point de tomber en ruine, elle faisait le bon accueillant pour le séjour des deux frères.

À l'entrée de la maison, les chats qui nous avaient tendu une embuscade poussaient des cris de forcenés. Samy envoya un coup de pied à l'un d'entre eux qui s'approchait de son mollet. Il était certain que ces espèces sauvages et prédatrices s'en donnaient à cœur joie depuis que l'anarchie était revenue dans le pays. Resquille avait profité de « Lirac » pour les dresser contre nous et leur enseigner que la maison devait appartenir à ceux qui l'habitaient. ³⁹

Dans ce passage le narrateur montre la haine de son frère envers les chats ainsi pour les locataires opportunistes qui se voient qu'ils ont droit de posséder la maison à force de l'occuper, ils se prenaient comme des propriétaires oubliant qu'elle était leur refuge quant ils étaient sans abris

En conclusion, le titre « L'arbre ou la maison » de Azouz BEGAG révèle les enjeux résume bien le dilemme identitaire du narrateur, partagé entre ses origines algériennes et sa vie en France. L'arbre symbolise son attachement à sa culture d'origine, à ses racines familiales et à son histoire personnelle. La maison symbolise son intégration dans la société française, son désir de réussite sociale et son aspiration à la liberté. Le choix entre l'arbre ou la maison n'est pas facile pour le narrateur, qui doit donc choisir entre ces deux symboles, qui représentent deux façons de vivre et de se définir. Il doit faire face aux préjugés, aux discriminations et aux conflits et trouver son équilibre entre l'arbre et la maison, entre le passé et le présent, entre l'ici et l'ailleurs, entre les deux aspects de son identité, sans renier ni l'un ni l'autre.

³⁷BEGAG, A. Op.cit. p.51.

³⁸Ibid.p.45

³⁹Ibid. p.85

ChAPITRE 03

LECTURE PSYCHOCRITIQUE DE L'œUVRE

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

Dans cette partie, nous allons présenter notre démarche de lecture psychocritique du roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG, publié en 2021. Ce roman raconte l'histoire d'un écrivain d'origine algérienne qui retourne dans son pays natal pour retrouver la maison de son enfance, mais qui se heurte à la réalité d'une société en crise. Nous nous intéresserons à la façon dont l'auteur construit son identité littéraire à travers la superposition des textes, le réseau métaphorique obsédant et le mythe personnel. Nous analyserons également les liens entre le roman et la biographie de l'auteur, qui se confondent parfois dans une écriture autofictionnelle.

Dans ce chapitre ; nous allons procéder à une lecture psychocritique de notre corpus de recherche ; cette théorie d'analyse des textes littéraires, qui étudie l'inconscience de l'auteur à travers ses textes, s'intéresse à l'inconscient et à l'involontaire de l'écrivain dans son œuvre.

Selon Charles MAURON. le concepteur de la méthode psychocritique elle fonctionne en quatre temps :

La psychocritique comporte quatre étapes successives : D'abord, la superposition de plusieurs textes d'un même auteur dans le but de repérer des éléments récurrents ; Ensuite, le réseau obsédant qui est censé mettre en valeur le « mythe personnel » de l'auteur ; Vient donc le mythe personnel qui se traduit par ce qui revient de manière consciente ou non sous la plume de l'auteur. ⁴⁰

Aussi, nous allons appliquer ces quatre étapes pour procéder à l'analyse psychocritique de notre corpus de recherche.

3.1 La superposition des textes

La superposition des textes est une méthode qui nous permet de repérer les liaisons et les traits récurrents inaperçus. Elle nous permet de structurer le texte dans un réseau d'association. Cette superposition se fait à partir d'une lecture globale.

La lecture globale de notre corpus « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG nous a permis de repérer les traits récurrents que nous allons le résumer brièvement.

Dans le premier et le deuxième chapitre, l'auteur-narrateur initialise son histoire par le rêve qui l'a secoué : la mort de sa mère. « Cette nuit, à trois heures et quart, ma mère était morte. Pour la seconde fois. »⁴¹. Il essaie de convaincre son frère Samy de rentrer au pays des parents, leurs pays d'origine vu qu'il est soucieux de l'état de leur maison

⁴⁰MAURON, C. « Psychocritique du genre comique : essai sur les formes comiques dans les œuvres littéraires ». Paris : José Corti. 1970, p.17.

⁴¹BEGAG, A. Op.cit. p.10.

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

parentale en finissant par le persuader de l'accompagner dans ce retour aux sources.
« *Heureux de mon succès, je sortis de la maison et remontai dans ma voiture.* »⁴²

Dans les chapitres 3 à 8, le narrateur évoque leur arrivée au pays des racines, le pays de leur père en se plongeant dans les souvenirs d'enfance et de leur voyage avec leur père.
« *L'avion (...) frotta la terre de nos racines algériennes.* »⁴³ Il décrit aussi son déplacement de l'aéroport à la maison en traversant la ville de Sétif.

Du chapitre 09 au chapitre 17, le narrateur décrit leur arrivée à la maison tout en parlant de son état déplorable et désastreux. Il relate son séjour tout en se rappelant toujours de son passé avec ces parents ce qui l'amène à évoquer ainsi ses vécus et ses aventures avec Ryme l'amour de sa vie.

Dans le chapitre qui suit le narrateur évoque le risque qui menace les fondations leur maison par le peuplier planté par le père les deux frères se trouvent devant un dilemme
« *On va le sacrifier, sinon ses racines vont bouffer les nôtres* »⁴⁴ Le choix entre abattre l'arbre ou sauver la maison symbolise un déchirement identitaire entre le deux rives « La guerre des racines avait commencé ici aussi. »⁴⁵

Dans les différents chapitres qui se suivent et se succèdent à travers lesquels le narrateur tantôt raconte son séjour tantôt fait le retour au passé aux origines et aux souvenirs. Mais finalement il a tout quitté la terre de ses aïeux sa dulcinée et ses racines.

En somme le narrateur raconte son séjour dans le pays de son père en décrivant minutieusement tous les détails de ses aventures et les incidents qui se sont déroulés durant son voyage.

Nous constatons que le narrateur reflète l'image de l'auteur qui subit les affres du déchirement identitaire résultants des conflits intérieurs entre ses racines et sa culture, entre son désir de réconciliation avec son passé et son identité et la réalité oppressante.

3 2 Les métaphores obsédantes

Les métaphores obsédantes désignent les images récurrentes et persistantes dans une œuvre, relevant des éléments profonds dans la psychologie de l'auteur. Elles sont la projection de l'inconscient de l'auteur elles se répètent d'une manière obsessionnelle tout

⁴²Ibid. p.16.

⁴³Ibid. p.18.

⁴⁴Ibid. p.77.

⁴⁵Ibid.p.77

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

au long d'une œuvre. Ces expressions peuvent indiquer des conflits psychologiques et internes elles peuvent être : des expressions, des symboles, des métaphores ...etc.

Dans son roman « L'arbre ou la maison », Azouz BEGAG utilise plusieurs métaphores pour exprimer le sentiment de déchirement et d'identité de son narrateur, un enfant issu de l'immigration algérienne en France. Il est attaché à ses racines et à son mythe de retour, ainsi il évoque tout au long de son récit des souvenirs d'enfance ; de voyage en famille à travers une histoire riche d'émotions et de sentiment surtout en amour.

Parmi ces métaphores, certaines sont obsédantes, c'est-à-dire qu'elles reviennent régulièrement dans le texte et qu'elles marquent l'esprit du lecteur. Ces métaphores obsédantes sont liées à des éléments symboliques qui représentent les origines, la culture, la langue du narrateur. Par exemple, l'arbre et la maison sont des métaphores obsédantes qui renvoient à la dualité entre le pays natal et le pays d'accueil, entre la tradition et la modernité, entre l'enracinement et le déracinement. Le narrateur se sent partagé entre ces deux pôles et cherche à se construire une identité propre.

D'autres métaphores obsédantes sont le miroir, le pont, le fleuve ou le ciel. Elles illustrent les différentes facettes de l'identité du narrateur, ses aspirations, ses conflits ou ses rêves.

Ces métaphores obsédantes contribuent à donner une profondeur et une richesse au roman d'Azouz BEGAG, qui témoigne de la complexité et de la diversité de l'expérience migratoire.

Les métaphores et les expressions obsédantes	Thème
Il maudissait ces « soi-disant Français », ces SDF comme il les nommait, les Mazarini, qui se revendiquaient « de souche » alors qu'ils n'étaient que des pièces rapportées »p11	Déchirement identitaire
« Les bicots dégagez ! »p12 « Chez nous, c'est où ? »p14	Déchirement identitaire
<< - tu aurais dû me le dire au téléphone, je t'aurais évité le déplacement ... cette maison, ce n'est plus mon problème, tu le sais ... elle a pourri la vie du papa, elle ne empoisonnera pas la mienne. >>p 12	Mythe de retour
<< N avoir que de l'eau à perte de vue au – dessous de lui l'avait stressé, comme chaque fois que nous avons fait cette traversée entre	Déchirement

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

les deux rives de notre identité. >>page 18	identitaire
« Il inclina en douceur son nez sur le tarmac et frotta la terre de nos racines algériennes. »p18	Mythe de retour
-« une sorte d'écluse qui nous permettait de passer d'une identité à l'autre »21	Déchirement identitaire
«contenait ses deux passeports de binational» p21	Déchirement identitaire
ce genre de souvenir ne s'oublie jamais.» p18	Souvenir et nostalgie
« Je n'avais jamais oublié ces moments qui marquent une enfance »p21	Souvenir et nostalgie
« Tout de suite, des émotions d'enfant me rattrapèrent,24	Souvenir et nostalgie
<< Dans l'agitation, je vais me replonger le temps des vacances. C'est le grand retour .le film est gravé dans ma tête .A vie. >> page25	Souvenir et nostalgie
« Nous arrivons sur la terre de nos gènes, le berceau des parents, l'endroit où mon arbre a ses racines et mes ancêtres me consolent »p30	Mythe de retour
<< Mon papa va revoir des vieux qu'il connaît depuis toujours, et où je suis fier d'être son fils, de venir de lui, parce qu'en France il n'est personne, juste un numéro de sécurité sociale et une carte de travail .Mais ici, chez lui, il est quelqu'un, avec une histoire, une terre et des amis , il n'a pas besoin de papiers pour prouver son identité .>> page 31	Déchirement identitaire

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

<<je me remis à penser à Ryme , mon secret de Beaumarchais. Elle devait guetter mon arrivée sur la terrasse de notre maison. A la fin de mon dernier séjour, lors de l'expédition Annette Smith, je lui avais promis de l'emmener chez moi en France, mais une fois rentré à Lyon, j'avais coupé les ponts. >> page 31	Amour
<< dans le rêve ... Ryme « la gazelle blanche », c'était la signification de son prénom. Elle me tender le paquet et disait : « prends ma main. » Elle tenait une valise près d'elle, comme si nous aller partir ensemble pour un voyage. Al intérieur se trouvait son trousseau de mariage. >>page 32	Amour
<< Mes yeux papillonnaient autour de moi comme ceux de l'enfant que je redevais toujours quand j'étais de retour à cette terre. >> page 33	Mythe de retour
« Tu y es déjà allé ? le coupa Samy. — Où ça ? — En France. — Chez vous ? »p43	Déchirement identitaire
<<Elle avait le village de mes ancêtres ou je revenais me ressourcer l'été, faire le plein de soleil, ... >> page 43	Déchirement identitaire
« elle avait compris que le retour promis par les migrants était de l'esbroufe ».p45	Mythe de retour
<<Dans l'entrée de la maison, nous étions enfin réunis après cinq années blanches .Ryme ne pouvait sortir un mot(...) Elle respira fort (...), j'entendais son cœur secoué. >>page 48	Amour
Je m'attendais sur ce qui restait de notre demeure de vacance, celle qui devait être notre maison de retour. >>page 49	Mythe de retour
<< En cinq ans d'absence, des plantes, des locataires, un peuplier et des chats nous avait poussées dans le fossé des abonnés absents. Cautionnés par les politiques locaux, ils nous avaient affublés d'un label : les bi, comme binationaux, ici.Ca sonnait comme bicot, la bas. >> page 50	Déchirement identitaire
<< derrière leurs étals, les forains qu'elle connaissait bien me demandaient à haute voix ce que je voulais faire quand je serai grand, je répondais « archéologue » pour rechercher les traces de mes ancêtres que je n'avais jamais connu et qui étaient de vaillants guerriers à cheval armés jusqu' aux dents >> page 53	Déchirement identitaire
« Je me souviens bien du magasin où elle l'a achetée. »p55	Souvenir et nostalgie
<< - tu aurais dû m'enlever. Moi, si j'avais été toi, je t'aurais posée sur mon cheval et je l'aurais lancé au galop ... >>page67	Amour

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

Notre retour l'incommodait. »p76	Mythe de retour
« ce n'était plus ta maison et que tu ne voulais plus revenir dans ce pays de fous. »77	Mythe de retour
« Les temps étaient au grand remplacement. La guerre des racines avait commencé ici aussi. »p77	Déchirement identitaire
souvenirs d'enfants disparus et des illusions perdues de notre famille »p77	Souvenirs et nostalgie
« Elle n'était plus que l'antichambre de nos souvenirs d'enfants disparus et des illusions perdues de notre famille »p77	Souvenirs et nostalgie
<< ce premier matin j'étais scindé comme un melon coupé entre là-bas et ici. >> page79	Déchirement identitaire
« comme il avait l'habitude de le faire quand nous étions gamins » p81	Souvenir et nostalgie
<< Resquille avait profité de Lirac pour les dresser contre nous et leur enseigner que la maison devait appartenir à ceux qui l'habitaient. >> page 86	Déchirement identitaire
"Il ramena à notre bon souvenir cette douce époque »p87	Souvenirs et nostalgie
« Quand j'étais petit, tous les vendredis le papa rentrait de l'usine avec une surprise pour moi »p89	Souvenirs et nostalgie
« Soudain, nous étions redevenus deux frères, revenus à nos racines qui sentaient le pain chaud de la maman. >> page 94	Souvenirs et nostalgies
<<Samy se sentait espionné de l'intérieur, se plaignit –il .Il ressentait une sensation désagréable d'être étranger chez soi, comme si nous n'étions plus rien sur ses terres et que notre histoire avait été gommée de la mémoire national. >> page 119	Déchirement identitaire
<< le bonheur rend beau, pensai-je en l'observant. Comme l'amour. >> page 126	Amour
<<Nous arrivâmes à Amocha, le village de notre mère. Depuis qu'elle était morte, chaque jour, j'avais une pensée pour elle. Les femmes ne devraient jamais mourir, avais-je toujours pensé. Surtout nos mères. Dieu aurait dû leur évité l'obsolescence programmée dans Sa création. Une mère ça ne sèche jamais .Tout, une odeur, une voix, une image, me ramenait inévitablement à ma matrice. Mima. Mes gènes se la rappelaient. >>page 140	Souvenir et nostalgie

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

<< nous quittâmes le village des racines maternelles. >> page 142	Déchirement identitaire
<<quelle hospitalité ! Tu t'en souviens ? On était fiers d'être de ce peuple, non ?>>page 143	Déchirement identitaire
<<- La gazelle te répond que c'est ici chez toi ! Moi j'espère que le vol sera annulé, qu'Aigle Azur n'existera plus et que vous resterez ici, chez vous, avec moi .Ça suffit, votre exil >> page 170	Mythe de retour
<<Il avait hâte de retourner dans sa rue de Repos, sur le versant nord de son identité,...>> page 176	Mythe retour
<<Je levai une dernière fois les yeux vers notre maison d'enfance. Je repensai à mes pauvres parents morts en exil, mais près de leurs enfants. >> Page 225	Mythe de retour
<<Ryme ne sortirai pas au balcon pour agiter sa fota vers le garçon qui mettait les voiles pour la dernière fois .Il n'y aura pas d'enlèvement sur un cheval galopant. >> page 225	Amour
<< Ni resquille ni Eddy n'étaient venus nous dire au revoir. Ils auraient préféré notre départ définitif pour solde de tout compte. >> page 225	Mythe de retour

3 3 Le mythe personnel

Le mythe personnel qui est un élément très important dans l'analyse psychocritique d'une œuvre littéraire, il aide à faire immerger la personnalité profonde de l'écrivain ou l'inconscience joue son rôle principal. Il est « *l'expression de la personnalité inconsciente (de l'écrivain) et de son évolution* »⁴⁶dit Charles MAURON

A travers cette définition, le mythe personnel est l'appartenance de la personnalité inconsciente de l'écrivain à partir de son écriture. C'est une image construite inconsciemment par l'écrivain dans son œuvre. Par le biais de l'étude du mythe personnel nous allons voyager dans le monde inconscient de l'auteur et découvrir les secrets de sa personnalité selon ses œuvres littéraires.

Dans notre travail de recherche sur le dernier roman « L'arbre ou la maison », de Azouz Begag nous abordons le mythe personnel de l'écrivain à partir des événements de cette histoire qui se déroule entre deux frères binationaux franco-algériens de parents d'origine algérienne de la ville de Sétif. Plus précisément selon le personnage principal du récit « Azouz » que l'auteur porte comme masque pour vider tous ses sentiments et émotions, les souvenirs d'enfances, leurs rêves, son hommage à ses parents et son honneur de ses racines. L'auteur tisse les fils de son histoire dans un parcours d'événements très passionnant où il y a la nostalgie et l'amour, le chagrin et l'humour. C'est le jeu de l'inconscience.

Dans son roman, l'écrivain installe le narrateur dans un univers d'imagination et de comparaison entre le passé et le présent, entre le protagoniste « enfant » et lui-même « l'adulte ». L'écrivain qui affronte de multiples difficultés dans son enfance à cause de son identité hybride de deux cultures différentes, celle de son origine et l'autre culture du pays de naissance. On retrouve ce dilemme identitaire abordé dans les romans précédents d'Azouz Begag tel que son œuvre « *Le marteau-piqueur* » et « *Le Gone de Chaâba* ».

Dans notre corpus d'étude le ton de ce dilemme est plus léger. L'enfant est devenu un homme mur. Il s'agit pour les deux frères binationaux d'un voyage vers le pays d'origine pour visiter les tombes des parents et s'occuper de la maison construite par leur père en rêvant de retour au pays des racines. Le mythe de retour n'a jamais quitté le cerveau du père alors que ce rêve était comme un mirage qui s'estompe avec le temps.

Le mythe personnel qui réside l'inconscience de l'auteur fonctionne toujours comme un moteur d'imagination et de rêves. Son écriture, c'est le miroir qui reflète sa personnalité

⁴⁶MAURON, Charles. Op.cit. p.141.

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

profonde et qui raconte ses véritables sentiments. « ...je suis endormi, je rêve sur un vaste bateau qui trace son sillage dans une mer noire, avec la lune comme unique phare, et qui me ramène chez moi. »⁴⁷écrit Azouz BEGAG.

Le rêve, qui est un élément indispensable dans la psychanalyse de Sigmund FREUD et qu'il appelle l'inconscience de l'être humain, se traduit dans notre corpus d'étude « *l'arbre ou la maison* » sous forme d'une métaphore qui représente l'état des immigrés de la première génération. Le cas des parents d'Azouz qui ont passé leurs vies en rêvant de retour au bled.

Aussi, le déchirement identitaire de leurs enfants entre la culture des parents et la culture de la société d'accueil et l'état psychique, qui malgré l'assimilation et l'intégration dans la société française, fasse que le rêve de retour des parents soit impossible pour eux. Mais une forte nostalgie et émotion apparaissent dans son expression « chez nous » qui affirme l'appartenance au pays d'origine qui est considéré comme un foyer imaginaire pour eux. « *Ici, je pouvais « poser mes valises » comme on dit, du coup, je m'arrêtai et lâchai la mienne. Tout de suite, des émotions d'enfant me rattrapèrent, puis me déboulèrent et firent volte-face.* »⁴⁸Dit Azouz BEGAG.

Nous pouvons remarquer clairement les sentiments profonds du narrateur envers le pays d'origine. La sensation de l'appartenance aux origines, la joie de toucher la terre des ancêtres, les émotions d'enfant qui se fréquentent au fond du cœur du protagoniste bien qu'il ait vécu sa vie en France, il a étudié dans les écoles françaises et s'est adapté à la culture de cette société, mais il y a une chose profonde et inconnue au fond de lui, peut être son attachement génétique à ses parents, leur culture différentes, leur attachement au pays natal et leur rêve de retour. « *Tandis que nous montions les escaliers, je m'attardais sur ce qui restait de notre demeure de vacances, celle qui devait être notre maison de retour.* »⁴⁹ajoute-t-il.

Lors de la visite de la maison familiale, le narrateur voyage dans l'histoire de cette maison qui contient le rêve de son père. Le père qui a sacrifié sa vie comme un étranger dans un pays de l'autre rive de la méditerranée où il y a une culture, une langue et une religion différentes dans des circonstances de travail très pénibles pour garantir une vie meilleure à leurs enfants en rêvant d'un jour de retour au pays d'origine. C'est le mythe que le fils a hérité inconsciemment, ça émerge dans leurs écritures qui dévoilent l'énigme

⁴⁷BEGAG, A. Op.cit. p.26.

⁴⁸BEGAG, A. Op.cit. p.24.

⁴⁹Ibid. p.49.

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

de la personnalité profonde et inconsciente qui confirme cette relation spirituelle et psychique au pays des racines.

La maison qui est l'héritage familiale et le témoin historique à l'appartenance de pays d'ancêtres. Pour le narrateur la restauration de la maison est une sorte d'hommage et de fidélité à son père et à ses origines bien que la réalité prouve d'autre données et que le retour n'est qu'un mythe.

Azouz BEGAG écrit aussi :

Une chemise à jabot ! Qu'elle horreur ! s'écria-t-il en grimaçant. Je le lui (Sami) arrachai des mains. « Laisse ça ! Tu ne vois pas qu'elle est encore neuve ? » Il y avait un enfant dedans. il ne l'avait pas vu. C'était moi. Ma mère me l'avait acheté au début des années soixante pour célébrer nos premières vacances sur la terre de nos racines. Elle était fière de me montrer son vrai pays, où elle était vraiment elle-même, entière affranchie de toute crainte au milieu de ses semblables, avec ses vraies odeurs et ses chaudes couleurs. Je la plaquai contre ma poitrine, me regardai dedans, remontai le temps .je revins enfant.⁵⁰

En effet se passage exprime une passion très forte d'un enfant à sa mère morte et ses souvenirs avec elle. La mère qui est le câlin doux, l'amour immense et la paix extrême.

La chemise à jabot qui bouleverse des souvenirs précieux et intimes chez le narrateur. On touche clairement une nostalgie profonde à l'âge d'enfance où il y a la chaleur de la famille, l'amour des parents et les sentiments d'appartenance au pays d'origine des images répétées qu'on a repéré dans notre corpus d'étude qui reflètent la personnalité profonde de notre écrivain et exprime évidemment son mythe personnel

.Azouz BEGAG écrit :

Je me glissai à l'intérieure du tissu épais et me retrouvai tout à coup à l'intérieur de mon père .On aurait dit qu'il me regardait du dedans et me galvanisait : « vas-y fiston, sauve la maison ! » C'était pour nous donner une chance de revenir un jour dans ce pays délivré de ses malédictions et que les sacrifices qu'il avait consentis en exil soient enfin féconds pour notre retour⁵¹

L'âme de son père existe toujours autour et en lui. Il porte la djellaba de son père pour qu'il apparaisse plus local lors de sa participation avec Ryme son amour d'enfance, aux manifestations du « hirak », la voix de la liberté du peuple algérien, surtout la voix de la jeunesse. Dans cette djellaba démodée et très ancienne, il s'est senti à l'intérieur de son père. Il imagine qu'il entende la voix de son père s'adresser à lui. Il demande de sauver la

⁵⁰BEGAG, A. Op.cit. p.55.

⁵¹Ibid. p.188.

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

maison. La maison où il a passé sa vie à rêver d'y retourner. Des sentiments profonds du narrateur qui reflètent l'attachement à son père et son influence sur sa vie.

3 4 La biographie de l'auteur à travers l'œuvre

Dans cette quatrième étape de la psychocritique il s'agit de contrôler les résultats obtenus dans les étapes précédentes et faire, en quelques sortes, une comparaison entre la vie de l'écrivain et son œuvre. Il s'agit de confronter le texte à la biographie après son étude.

A travers l'étude de l'inconscient de l'auteur nous avons pu déceler des différentes images : mythe de retour, déchirement identitaire, souvenir, voyage, attachement aux racines, ...etc.

A travers de ces indices on peut dire qu'il existe un lien très fort entre la vie de l'auteur et son texte le narrateur rapporte des événements relevant du réel en donnant des exemples de sa propre vie : état désastreux de la maison parentale ; les événements politiques dans le pays d'origine ; son voyage à Sétif, Bejaia et Amoucha (des espaces véridiques) ... ceci montre qu'il s'inspire de son vécu pour écrire un récit riche d'émotions et de sentiments.

Azouz Begag dans un entretien accordé à Jamal ALI KHODJA et Sihem HAMANI déclare :

Quand je fais évoluer mes personnages dans mes romans, j'ai du mal à définir une psychologie. Alors la psychologie qui est dans la tête de ces personnages c'est beaucoup la mienne. C'est un morceau de moi parce que je ne sais pas inventer une psychologie pour les autres. Donc mes personnages transportent en eux un morceau de mes préoccupations. ⁵²

Azouz Begag. oppose ainsi l'arbre, qui représente la liberté, la nature et l'identité, à la maison, qui représente la contrainte, la ville et l'assimilation.

⁵²ALI KHODJA, J. et HAMANI, S. « *Crise identitaire et appartenance dans la production romanesque de deux écrivains beurs Azouz Begag et Mehdi Cherif* ».Mémoire de Magister,Langue Et Littérature Française. Université Frères Mentouri - Constantine 1. 2017,p.127.

Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l'œuvre

A travers ce roman autobiographique, Azouz Begag nous fait partager son expérience personnelle et nous invite à réfléchir sur les thèmes de l'immigration, de la diversité et de la citoyenneté. Il nous montre que l'on peut être à la fois français et algérien, sans renier ni l'un ni l'autre. Il nous transmet aussi un message d'espoir et d'optimisme, en affirmant que l'on peut réaliser ses rêves malgré les obstacles.

Pour conclure, nous avons proposé une lecture psychocritique du roman « L'arbre ou la maison » d'Azouz BEGAG, qui nous a permis de mettre en évidence les liens entre le texte et le psychisme de l'auteur.

Nous avons vu comment le roman construit une narration complexe et polyphonique, qui superpose les textes de différents genres et registres, et qui crée un effet de miroir entre le narrateur et l'auteur.

Nous avons également étudié le réseau métaphorique obsédant du roman, qui repose sur les images de l'arbre et de la maison, et qui exprime les conflits intérieurs de l'auteur entre ses racines algériennes et sa culture française.

Enfin, nous avons exploré le mythe personnel de l'auteur, qui se manifeste à travers le motif du retour au pays d'origine, et qui révèle son désir de réconciliation avec son passé et son identité.

Ce roman nous invite ainsi à une lecture à la fois littéraire et psychanalytique, qui nous fait découvrir la richesse et la diversité de la littérature francophone contemporaine.

CONCLUSION

Conclusion

En conclusion, nous avons étudié le roman « *L'arbre ou la maison* » d'Azouz BEGAG à travers l'approche symbolique et l'approche psychocritique. Nous avons analysé les thèmes du mythe de retour chez les immigrés et de la symbolique du titre dans ce récit autobiographique. Nous avons également abordé la question de l'identité et de l'appartenance culturelle qui se pose au narrateur et à sa famille, confrontés à des conflits et des dilemmes entre leurs racines et leur intégration.

Nos hypothèses ont été confirmées par notre analyse littéraire. Nous avons montré que le mythe de retour et la symbolique du titre se manifestent bien à travers les personnages du roman et les événements introduits dans ce dernier. Le père, qui a construit la maison en Algérie, rêve de revenir dans son pays d'origine, mais il meurt avant de réaliser son rêve en y revenant en cercueil. La mère, qui a suivi son mari en France, reste attachée à sa terre d'origine et souhaite y être enterrée. Les deux frères, qui ont grandi en France, ont des rapports différents avec l'Algérie : Samy se sent étranger et veut vendre la maison, Azouz se sent attiré et veut sauver l'arbre planté par son père. Le titre du roman reflète la symbolique du choix entre l'arbre et la maison, qui représente aussi le choix entre l'Algérie et la France, entre le passé et le présent, entre la tradition et la modernité.

Nous avons également montré que le roman met en scène la question de l'identité et de l'appartenance culturelle du narrateur et de sa famille. Azouz Begag, qui se présente comme un « bi-national », exprime les difficultés et les richesses de sa double appartenance. Il décrit les discriminations et les préjugés qu'il a subis en France à cause de son origine algérienne, mais aussi les liens qu'il a tissés avec sa culture d'accueil. Il décrit aussi les décalages et les incompréhensions qu'il rencontre en Algérie à cause de son statut de « Français », mais aussi les affinités qu'il ressent avec sa culture d'origine. Il montre ainsi que son identité est plurielle et complexe, qu'elle se construit à partir de ses expériences personnelles et collectives, qu'elle est en constante évolution et qu'elle ne se réduit pas à une appartenance unique ou exclusive.

A travers ce roman, Azouz Begag nous offre un témoignage émouvant sur son rapport à l'Algérie, le pays d'origines qu'il redécouvre en pleine effervescence démocratique lors du Hirak. Il nous invite à réfléchir sur les enjeux de l'immigration, de l'intégration et de la diversité culturelle dans le monde contemporain. Il nous montre que l'identité n'est pas une donnée figée ou imposée, mais un choix personnel et dynamique, qui peut s'enrichir du dialogue entre les cultures.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

- BACHELARD, G. « *L'Eau et les Rêves* ». Paris : José Corti. 1942.
- BACHELARD, G.« *La poétique de l'espace* ».Paris : Les Presses universitaires de France, 3e édition. 1961.
- BEGAG, A. « *Le Gone du Chaâba* ». Paris : Seuil. 1986.
- BEGAG, A. « *L'arbre ou la maison* ». Paris :Julliard. 2021.
- BOURAOUI, N. « *Garçon manqué* ». Paris : Stock. 2000.
- CHEVALIER, J. et GHEERBRANT,A. « *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres* ». Paris : Robert Laffont. Jupiter. 1982
- DURAND, G. « *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire* ». Paris : Dunod/Bordas. 1992.
- GENETTE, G. « *Seuils* ». Paris : éditions du Seuil. Coll. "Poétique". 1987.
- GUENON, R. « *Symboles fondamentaux de la science sacrée* » Paris : Gallimard. 1962.
- KESTELOOT, L. « *Histoire de la littérature négro-africaine* ». Paris : Karthala / AUF. Coll. Universités Francophones. 2001.
- MAURON, C. « *Des métaphores obsédantes au mythe personnel : introduction à la psychocritique* ». Paris : José Corti. 1963.
- MAURON, C. « *Psychocritique du genre comique : essai sur les formes comiques dans les œuvres littéraires* ». Paris : José Corti. 1970.
- MAURON, C. « *L'univers imaginaire de Mallarmé : essai psychocritique* ». Paris : José Corti. 1979.
- MAURON, C. « *Proust ou le temps retrouvé : essai psychocritique* ». Paris : José Corti. 1988.
- SUARES, A. « *Le Livre de l'Émeraude* ». Paris : Gallimard. 1929.
- TADJER, A. « *Le Porteur de cartable* ». Paris : Jean-Claude Lattès. 2002.

Thèses

- VAN KAKERKEN, A. « *Arbres : du Thème au Symbole. Etude de Poétique Générale et Comparée* ». Thèse de Doctorat de Littérature générale et comparée. Sorbonne Nouvelle - Paris 3. 1996.

Bibliographie

Mémoires

- ALI KHODJA, J. et HAMANI, S. « *Crise identitaire et appartenance dans la production romanesque de deux écrivains beurs Azouz Begag et Mehdi Cherif* ».Mémoire de Magister,Langue Et Littérature Française. Université Frères Mentouri - Constantine 1. 2017.

Sites Web

<https://www.lisez.com/actualites/je-suis-vraiment-un-français-des-branches-azouz-begag/2279>.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Azouz_Begag.

<https://journals.openedition.org/insaniyat/8051>.

<https://laterreestunjardin.com/arbre-symboles-et-legendes/>

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Introduction	08
Chapitre 01 : Cadre conceptuel et définitoire	13
1.1. La littérature « beur ».....	14
1.2. L’auteur et son œuvre.....	15
1.2.1. L’auteur.....	15
1.2.2. L’œuvre.....	16
1.2.2.1. Présentation du roman	16
1.2.2.2. Résumé du roman	17
1.3. Le mythe de retour	18
1.4. L’approche symbolique.....	21
1.5. Approche psychocritique	22
Chapitre 2 : La symbolique de titre	26
2.1. L’arbre	27
2.2. La maison.....	30
Chapitre 03 : Lecture psychocritique de l’œuvre	33
La superposition des textes.....	34
Les métaphores obsédantes	35
3.3. Le mythe personnel	41
3.4. La biographie de l’auteur à travers l’œuvre.....	44
Conclusion	47
Bibliographie	49
Table des matières	/
Annexes	/
Résumé	/

ANNEXES

Annexe 1

1^{ère} page de couverture

« L'arbre ou la maison » de Azouz BEGAG



Azouz

Begag

**L'arbre
ou la maison**
roman

Julliard

Annexe 2

4^{ème} page de couverture

« L'arbre ou la maison » de Azouz BEGAG

Après une longue absence et la mort de leur mère, deux frères lyonnais se rendent à Sétif pour s'occuper de la maison familiale à l'abandon. Tandis que Samy craint de retourner dans cette ville où il n'a plus de repères, Azouz veut assister à la révolution démocratique qui secoue l'Algérie. Par-dessus tout, il espère retrouver Ryme, son amour de jeunesse. Mais une fois arrivés, ils ne reconnaissent plus rien, et aux yeux des locaux, ils sont des inconnus venus de France. Seul le peuplier, planté par leur père un demi-siècle plus tôt devant la maison, n'a pas bougé. Mais il a tellement poussé que ses racines en menacent les fondations. Un dilemme se pose : sauver l'arbre ou la maison.

Dans ce roman solaire, pétri de tendresse et d'humanité, Azouz Begag confronte, avec son irrésistible sens de l'humour, la nostalgie de l'enfance à la réalité d'un pays parcouru par une soif inextinguible de liberté.

*Azouz Begag a découvert les livres
durant son enfance dans un bidonville
lyonnais. Depuis la passion de raconter des
histoires ne l'a jamais quitté.*

Conception graphique : © jlc/warmgrey
Couverture : © Silvia Ganora / Arcangel

19€ TTC
France / 2021 - VIII
www.julliard.fr



9 782260 054887

RÉSUMÉ / SUMMARY / ملخص

Résumé :

Ce travail de recherche se propose d'étudier le roman « L'arbre ou la maison » de Azouz BEGAG, un écrivain français d'origine algérienne, à travers une approche symbolique et psychocritique. Nous nous intéressons à la façon dont l'auteur exprime son identité plurielle et son rapport au pays d'origine et au pays d'accueil, en analysant le titre du roman et le mythe de retour qui le traverse. Nous commençons par présenter le cadre conceptuel et définitoire de notre étude, en situant le roman dans la littérature « beur » et en exposant les notions clés de l'approche symbolique et de l'approche psychocritique. Nous poursuivons par une étude symbolique du titre du roman, qui met en évidence le dilemme identitaire du personnage principal entre l'arbre (la tradition) et la maison (la modernité). Nous terminons par une analyse psychocritique du contenu du roman, qui révèle les conflits intérieurs du personnage, son désir de retour au pays natal et sa quête d'une identité harmonieuse. Nous concluons en montrant comment le roman de BEGAG illustre la complexité de l'expérience migratoire et la richesse de la diversité culturelle.

Mots clés : approche symbolique - approche psychocritique - mythe de retour - symbolique du titre - dilemme identitaire.

Summary

This research project proposes to study the novel "The tree or the house" by Azouz BEGAG, a French writer of Algerian origin, through a symbolic and psychocritical approach. We are interested in how the author expresses his plural identity and his relationship to the country of origin and the host country, by analyzing the title of the novel and the myth of return that crosses it. We begin by presenting the conceptual and defining framework of our study, situating the novel in the literature "beur" and exposing the key notions of the symbolic approach and the psychocritical approach. We continue with a symbolic study of the title of the novel, which highlights the identity dilemma of the main character between the tree (tradition) and the house (modernity). We continue with a symbolic study of the title of the novel, which highlights the identity dilemma of the main character between the tree (tradition) and the house (modernity). We conclude with a psychocritical analysis of the content of the novel, which reveals the inner conflicts of the character, his desire to return to his homeland and his quest for a harmonious identity. We conclude by showing how BEGAG's novel illustrates the complexity of the migratory experience and the richness of cultural diversity. We conclude by showing how BEGAG's novel illustrates the complexity of the migratory experience and the richness of cultural diversity.

Keywords: symbolic approach - psychocritical approach - myth of return - symbolic of the title - identity dilemma.

ملخص يُنرح هذا المشروع البحثي دراسة رواية "الشجرة أو البيت" للكاتب الفرنسي عزوز بباغ من أصل جزائري، من خلال مقارنة رمزية ونقدية نفسية. نهتم بكيفية تعبير المؤلف عن هويته المتعددة وعلاقتها ببلد المنشأ والبلد المضيق، من

خلال تحليل عنوان الرواية وأسطورة العودة التي تعبرها. يبدأ بتقييم الإطار المنهجي والمحدد للدراسة، ووضع الرواية في الأدب "beur" ونص المنهجي الرئيسي للدراسات الرمزية والنقدية. نواصل دراسة رمزية لعنوان الرواية، والتي تسلط الضوء على معضلة الهوية للشخصية الرئيسية بين الشجرة (التقليد) والمزلة (الحداثة). نواصل دراسة رمزية لعنوان الرواية، والتي تسلط الضوء على معضلة الهوية للشخصية الرئيسية بين الشجرة (التقليد) والمزلة (الحداثة). نختم بتحليل رمزي لمحتوى الرواية، والذي يكشف عن الصراعات الداخلية للشخصية، ورغبة في العودة إلى وطنه وسعيه للحصول على هوية متناغمة. نختم بإظهار كيف توضح رواية بباغ تعقيد تجربة الهجرة وثراء النوع الثقافي. نختم بإظهار كيف توضح رواية بباغ تعقيد تجربة الهجرة وثراء النوع الثقافي.

الكلمات المفتاحية: مقارنة رمزية - مقارنة نقدية نفسية - أسطورة العودة - رمزية العنوان - معضلة الهوية.